

éventail

<https://collections.pacmusee.qc.ca/objets/eventail-2009-016-003/>

Collections / Vie domestique / éventail



Licence CC BY-NC-ND 4.0

Éventail à manche en bois avec oeillet en métal pour tenir fermé, demi-cercle de tissu noir avec fleurs peintes.

Numéro d'accession 2009.16.3

Matériaux bois, fibre, peinture

Dimensions 21,8 cm

Contexte historique

Toute une variété de formes, de fonctions... et de messages ! L'éventail est un objet au long parcours dont l'origine se perd dans la nuit du temps. On s'imagine une grande feuille, l'outil parfait pour attiser le feu, éloigner les insectes ou... s'éventer. Pendant l'Antiquité, en Asie, en Égypte comme en Grèce et à Rome, différents types d'éventails sont reconnus en tant que signes de pouvoir et de statut social. La version pliée aurait été inventée au Japon au 7^e siècle.

Introduit en Europe à la Renaissance, l'éventail se transforme en élément de parure d'un grand raffinement, réservé à la noblesse et à la royauté. En soie, en plumes, en laque, en cuir, en papier, brodé, peint, orné de perles, de pierres et de feuilles d'or, au fil des siècles, il devient un objet d'art décoratif somptueux. Sa fabrication implique de nombreux métiers spécialisés au sein des ateliers européens. Associé au jeu de l'amour romantique, l'éventail est aussi un objet de séduction féminine, très utile pour camoufler, observer, dévoiler, signaler...

Au cours du 19^e siècle, l'éventail se répand à plus grande échelle comme accessoire de mode. On en trouve même dans les grands magasins montréalais, importés d'Europe et du Japon. Celui-ci, de facture sobre, ressemble aux éventails en forme de cocarde qui, à l'époque, sont couramment vendus en Amérique du Nord. Parfois, ils sont décorés de motifs floraux simples dessinés par les dames elles-mêmes.